

June Anderson impose "sa" Norma

C'est avec une version "mise en espace" de l'œuvre de Bellini que l'Opéra ouvre sa saison. Ouverture appréciée par les mélomanes au soir de la première

Mis en espace et non en scène, un opéra se doit d'être irréprochable au niveau vocal et musical. Surtout lorsqu'il s'agit d'ouvrir la saison d'une place lyrique comme l'est Marseille. En programmant *Norma* de la sorte, Renée Auphan s'attire les faveurs des belcantistes. Restait à hisser la distribution au niveau des espérances.

June Anderson, intéressante *Sommambula* il y a deux ans sur cette même scène, se voyait donc confier le rôle titre pour cette ouverture. Un choix judicieux, à en croire les applaudissements recueillis par la soprano américaine à l'issue de la re-

présentation. Femme mûre, June Anderson donne au rôle une épaisseur qui fait vite oublier que la voix n'est plus aussi limpide et assurée qu'il y a quelques années. Le *Casta diva* est servi sur un tempo de marche funèbre ; June Anderson marque à chaque fois qu'elle doit monter dans le registre. Un peu moins de puissance mais de la justesse et le moment gagne en émotion. En fait, la dame va jouer en permanence sur ce mode et, au bout du compte, imposer "sa" Norma qui ne manque pas d'intérêt. À ses côtés, Mzia Nioradze est une *Adalgisa* d'une belle assurance vocale. Son mezzo

est de grande classe, juste et puissante. Quant à Martine Mahé, *Clofilda*, elle est tout à fait sûre et efficace. La sûreté vocale, c'est un peu ce qui manque parfois à Zoran Todorovich qui incante *Pollione*. Il impose facilement sa présence physique mais, à quelques reprises, fièle la frontière de la justesse. En revanche, l'*Orovoso* de Wojtek Smilek est imposant. Quelque voix ! Dommage qu'il ne soit pas plus mis à contribution dans cette œuvre. Marc Terrazoni, enfin, est un bon *Flavio*. Sous la baguette d'Emmanuel Villame, l'orchestre se bouffe au fil

de la représentation. Bien préparé, le chœur, quant à lui, est de grande qualité. Pas grand chose à dire sur la mise en espace de Francesco Esposto. Classique, lumières bien réglées... Ne pouvait-on, cependant, éviter les plumes de contras géants multicolores, surtout au final, lorsque Norma et Polliane montent au bûcher ? Au fait, avec ou sans hâcher, la chaleur est toujours aussi pesante et désagréable dans cette salle. A quand les travaux et la clim ?

Michel EGEA
 • Le 8 octobre à 14h30 puis les 11 et 14 octobre à 20h, à l'Opéra (17).
 Réservations : ☎ 04 91 55 11 10.

La "der" à Marseille pour Marcel Quillévéré

Lorsqu'elle a pris la direction de l'Opéra de Marseille, il y a quelques années, Renée Auphan est arrivée avec deux grands professionnels dans ses bagages : Marcel Quillévéré, comme directeur général adjoint et Maurice Xiberras, comme coordinateur artistique. Deux "piliers" sur lesquels la directrice pouvait s'appuyer sans crainte. Aujourd'hui, l'un des deux quitte les rives du Lacydon pour retrouver celles du lac Lemân à Genève. Il s'agit de Marcel Quillévéré qui, après dix ans de collaboration avec Renée Auphan, devient directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Genève. Un poste à la hauteur des multiples qualités de cet homme. Qualités dont la ténacité et la gentillesse ne sont pas les moindres. M.E.



La soprano June Anderson retrouve l'Opéra de Marseille pour la "Norma" de Bellini. Photo Vincent

Mzia Nioradze

La Provence
 SAMEDI 7 OCTOBRE 2008 - 248 AN ROUSSILLON - 13000 MARSEILLE cedex 20 - TEL 04 91 84 45 45 - FAX 04 91 84 45 45